La "Seconde" Communion

(Abus à corriger.)

LES *Annales des Prêtres Adorateurs* viennent de publier un article très important, blâmant *la mauvaise habitude de ne faire communier "une seconde fois" les enfants de première communion que huit jours, un mois, deux mois après leur première communion.*

Nous donnons ici quelques raisons contre cet abus qui prive ces enfants de tant de grâces contenues dans chaque communion.

Le récent Décret de Rome s'y oppose :

"La fréquentation de la Sainte Communion doit être recommandée même aux enfants ; et, une fois qu'on les a admis légitimement à la sainte Table, *loin de les en tenir éloignés*, on doit au contraire les exhorter à s'en approcher souvent. La coutume contraire qui est en vigueur en certains lieux doit être réprouvée."

Et puis, dès lors que cet enfant a été jugé capable de faire le plus grand acte de sa vie, sa 1^{ère} communion, pourquoi serait-il tout à coup incapable et indigne de répéter cet acte, et de communier le lendemain ?

"*Ce n'est pas tel et tel jour, telle et telle fête*, dit saint Chrysostôme, *qui rend digne de communier*, mais la conscience pure."

Pour communier avec fruit, *la pureté et la bonne volonté suffisent. Or, n'est-ce pas au temps de la 1^{ère} Communion que ces deux conditions sont le mieux réalisées dans l'âme des enfants ?*

Et c'est précisément ce temps que l'on choisit pour leur refuser l'accès de la sainte Table ! — Ils se sont purifiés par de bonnes confessions, disposés par une bonne retraite, ils sont pleins de désirs pieux et de bonne volonté, ils apprécient la grande grâce qui leur est faite ; et souvent ils désirent recevoir encore plusieurs fois le Jésus qu'ils viennent de recevoir une première fois. *Quand donc leur âme pourra-t-elle être mieux préparée ?*

Nous exhortons donc nos Associés à se faire les apôtres de la communion fréquente des enfants *dès le jour de leur Première Communion.*